

maintenant qui pourra l'incomparable richesse terminologique qui résulte de pareilles multiplications. C'est une tâche à laquelle je renonce. Je préfère payer à l'intellect qui a pu inventer un semblable système le tribut de mon humble admiration et proclamer bien haut l'infériorité de nos propres langues sous ce rapport. Où le pauvre sauvage, dénué de toute culture intellectuelle a-t-il puisé ces complications si ingénieuses qui rendent sa langue si précise, si expressive, et condense en si peu de syllabes des concepts que nous, les favorisés de la fortune et de l'éducation, ne pouvons rendre que par autant de phrases? Quel académicien lui a appris, en outre, à éviter par une irrégularité bien ménagée les quiproquos dans lesquels la concomitance de certaines formes l'amènerait régulièrement à tomber, étant donné la consonnance, à l'état normal, de telle ou telle personne d'un verbe avec tel ou tel autre mot de sa langue? Avouons ici notre impuissance, et admettons que l'enfant des bois, sous un extérieur grossier, cache une intelligence dont les opérations sont assez subtiles pour confondre notre orgueil.

* * *

Agglutinantes, ai-je dit en parlant des langues dénées. Elles sont en outre incorporantes au sens américain du mot, puisque ses verbes englobent souvent au milieu de leurs éléments des termes non digérés comme *cœn*, chant; *tlo*, rire; *tso*, pleurs; *yuyuz*, sifflement; *tsi*, mal (dépréciatif); *kwæt*, genou; *tsé*, tête; *ni*, esprit; *yœs*, neige; *khet*, achat; *kha*, douleur; *kuh*, piège; *kral*, pas, démarche. Ainsi avec *nœcyā*, je marche, nous pouvons faire *nœcœndœjya*, je marche en chantant; *nœyœscœndœjya*, je marche en chantant dans la neige, etc.

Quel horizon vaste et fertile en possibilités n'ouvre pas encore cette catégorie de verbes de locomotion! Le Déné changera d'expression selon qu'il marchera à pieds ou en voiture; en canot ou en traîneau; à cheval ou à quatre pieds, à grand' peine au milieu d'une foule ou en voguant à la voile sur les grands espaces de ses lacs, à cloche-pieds ou au pas naturel, avec circonspection comme un individu dont la semelle est trop tendre ou à la course, avec des béquilles ou en s'élançant, en coupant à la hache, au couteau, à coups de bâton, etc., en cueillant des fruits ou en dansant, en dé-